

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 12 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 42

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

ATTAQUE TEUTONNE DES VOSGES ARRÊTÉE SUR TOUTE LA LIGNE VIELLIARDS EN GERMANIE SONT APPELÉS SOUS LES DRAPEAUX

LE BULLETIN DU JOUR

DOUBLE CONSEQUENCE DES OPERATIONS SOUS-MARINES DE DIMANCHE.

BLOCUS ET RESPONSABILITÉS

REPRESENTATIONS DU CABINET ANGLAIS LORS DU "DEUTSCHLAND."

La force des choses obligera Washington à les admettre et à suivre l'exemple des neutres d'Europe.

Les récentes opérations du sous-marin allemand U 53 dans le voisinage immédiat de la côte orientale de l'Amérique ne peuvent pas ne pas rouvrir une ère de difficultés entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Pour qu'il en soit ainsi, il n'est pas nécessaire qu'il se constate, dans ces opérations, des infractions aux règles de la loi internationale; car, prises en elles-mêmes, ces opérations ont pour effet d'établir virtuellement un blocus des côtes américaines de l'Atlantique, et l'on ne voit pas trop comment le gouvernement de Washington échapperait à la nécessité de prendre position sur ce terrain. D'ailleurs, l'opinion ne va pas manquer de l'y inviter. Menées à si grande distance de la zone des hostilités d'Europe et sur les routes maritimes qui, de la haute mer, aboutissent le plus directement aux principaux ports des Etats-Unis, ces opérations menacent de n'avoir pas cette unique conséquence. Nous avons dit hier, sur la foi de renseignements particuliers parvenus à "L'Abeille", que, dans une première démarche auprès de M. Lansing, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, l'ambassadeur de la Grande-Bretagne, Sir Cecil Spring Rice, n'avait pas dissimulé à son interlocuteur l'éventualité d'une demande d'indemnité qu'adresserait l'Angleterre au gouvernement de Washington, en la basant sur cette circonstance que les Etats-Unis avaient eu le tort de donner accès à leur station de Newport à un navire qui, par sa construction, ses procédés de navigation et sa destination, n'est pas assimilable aux navires de guerre, admis, d'après les règles du droit international, à séjourner, sous certaines conditions, dans les ports neutres. A l'appui de cette opinion, nous avons cité, hier, le cas du sous-marin allemand, qui, après avoir quitté le port de Barcelone, où il avait séjourné 21 heures, était allé torpiller le vapeur français "Hérauld", qui, à la connaissance du commandant allemand, avait appareillé la veille. Nous avons fait allusion à la demande d'indemnité adressée, à cette occasion, par le gouvernement français au cabinet de Madrid. Or, des dépêches de Londres confirment aujourd'hui, sur ce point spécial de la démarche de l'ambassadeur, ce que notre Bulletin d'hier signalait des dispositions du cabinet de Londres; et la note officielle du cabinet de Washington du 31 août dernier, livrée hier à la publicité, ne suffit pas à solutionner le litige qui vient de naître.

Dès le mois de juillet dernier, le gouvernement anglais avait appelé sur ce point l'attention de Washington, lorsqu'il s'agissait de déterminer, au

(Suite 1me Page)

ECHOS DU VIEUX MONDE

LA BASE DE SALONIQUE DUE A M. BRIAND EST UNE IDEE DE GENIE.

BELLE VENDANGE DANS LE MIDI

LE PAPE TIENDRA UN CONSISTOIRE EN NOVEMBRE.

Mineurs belges en grève. — Le célèbre boxeur Jean Posay est blessé.

Correspondance de la Presse Associée.
Milan. — Le "Corriere Della Sera" écrit: "C'est en Bulgarie qu'il faut frapper l'ennemi, là où se relie les artères. C'est pourquoi l'idée de l'entreprise de Salonique, due à M. Briand, a été une idée de génie. Porter une base d'action des alliés à Salonique, tandis qu'une autre base devait être créée par la Russie au delà du Danube et par l'intervention de la Roumanie, c'était là les conditions essentielles de toute action contre la Bulgarie."
Nîmes. — La vendange qui bat son plein dans les vignobles du midi, est très belle. La récolte sera fort satisfaisante. Les raisins sont vendus à raison de 20 à 28 francs les 100 kilogs. Par contre, les vins vieux subissent une hausse croissante atteignant 15 et 20 fr. l'hectolitre. On annonce encore une nouvelle hausse. Toutefois, les vins nouveaux, qui seront excellents, seront à des prix abordables.

Rome. — Le Pape va être obligé de tenir un Consistoire vers le mois de novembre, pour donner le chapeau aux Nonces de Vienne et de Munich. Ce Consistoire ne pourra pas avoir lieu avant cette date, mais on se demande si le pape ne créera pas d'autres cardinaux, car il y a actuellement douze chapeaux vacants.

Londres. — Un télégramme d'Amsterdam annonce que tous les mineurs belges du Borinage, région maintenant occupée par les allemands, se sont mis en grève par suite de la disette. Ils réclament une augmentation de salaire et certaines assurances au sujet de leur ravitaillement en pain et en pommes de terre.

Marseille. — Notre concitoyen Jean Posay, le célèbre boxeur très connu dans les milieux sportifs français, qui fut l'unique boxeur qui promena triomphalement les couleurs phocéennes à Paris, à Londres et en Australie où il remporta de brillantes victoires a été gravement blessé dans la Somme et vient d'être amputé de la jambe gauche. Les sportsmen de la région ont organisé une soirée en son honneur; Posay avait été promu sous lieutenant sur le champ de bataille et avait reçu la croix de guerre.

Amsterdam. — On remarque depuis quelques jours que les journaux germanistes de Berlin attaquent violemment les Etats Scandinaves, non seulement la Norvège, mais aussi le Danemark et même la Suède. Les articles du prince Reventlow sont particulièrement significatifs à cet égard.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Insuccès des assauts de l'ennemi dans le secteur de la Somme--- Tranchées allemandes capturées par les Anglais à Mulluch.

Allemands de 58 à 63 ans appelés sur le front. — Grande avance Britannique en Macédoine. — Prise de plusieurs villes et villages. — Les anglais campent à deux milles de Sérès, importante ville stratégique. — Victoires italiennes dans le Trentin. — Un grand nombre d'Autrichiens sont faits prisonniers. — Deux cents soldats de la garde impériale du Kaiser sont capturés. — Raid d'avions alliés sur la ville de Stuttgart. Allemagne. — Etude des experts parisiens de l'activité des sous-marins allemands.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 11 octobre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de la Somme, au cours de la nuit dernière, l'ennemi s'est livré à de violentes attaques sur tout notre front et particulièrement au sud de la Somme. Notre artillerie aidée de nos sections de mitrailleurs a repoussé les attaques, nos armées parvinrent à gagner quelque terrain sur l'ennemi. Dans les Vosges, au secteur de Schloensz, les forces teutonnes se livrent à de terribles attaques de nos positions extrêmes, mais sont repoussées par une avalanche de grenades à main."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 11 octobre. — D'après une dépêche adressée de Berlin au correspondant de l'agence "Reuter" à Amsterdam, on annonce que le ministère de la guerre de Berlin, a ordonné par décret une nouvelle inspection médicale des hommes déclarés impropres au service militaire et l'appel sous les drapeaux des classes d'anciens combattants de 1870 à 1875, soit des hommes de 58 à 63 ans. L'appel de ces classes suivant le décret, aura lieu en novembre prochain.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 11 octobre. — Communiqué du grand quartier général britannique en France: "Au cours de la nuit dernière, l'artillerie ennemie a attaqué avec une extrême violence nos positions de Neuville St. Vaast, mais sans obtenir le moindre succès. Au sud de Mulluch nous sommes parvenus au cours d'une contre-attaque à pénétrer quelques lignes de tranchées allemandes. Aucun fait saillant à signaler sur le reste du front."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Salonique, 11 octobre. — Communiqué officiel de la colonne expéditionnaire britannique en Macédoine: "Hier, après avoir passé la Struma nous avons occupé les villes de Papalova et de Prossneck, cette dernière située à 7 milles à peine de Demir-Hisar. Notre cavalerie se trouve actuellement à deux milles au sud de Sérès. Les armées ennemies dévotées par nos attaques battent en retraite."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 11 octobre. — Communiqué officiel du grand état-major Italien: "Au sud de monte Pasubio, grande prépara-

tion d'artillerie, nos armées ensuite attaquent les trois secteurs occupés par les troupes austro-germaniques, à Comagnon et Sette Croci, les troupes ennemies sont entièrement défaites et nous capturons 176 prisonniers appartenant au corps spécial des chasseurs du kaiser; une mitrailleuse tombe entre nos mains. Au val Travignolo, l'ennemi tente une formidable offensive contre nos positions de Cimabocche; reçu par notre feu, bien repéré, l'ennemi est entièrement décimé et forcé au recul en désordre. Au sud d'Alpi Giulie intense bombardement de part et d'autre. Dans le secteur de Gorizia, le feu de l'ennemi n'atteint que des civils non-combattants. Sur ce dernier point nous enlevons aux troupes kaiserliennes. Enfin sur le front d'Albanie, nous occupons plusieurs nouveaux villages."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 11 octobre. — Des aviateurs alliés, suivant une dépêche de "Reuter", ont survolé la ville allemande de Stuttgart et laissé tomber des bombes sur divers points.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 11 octobre. — Le raid de sous-marins-toutous sur la côte américaine, vient d'appeler l'attention des experts militaires sur ce nouveau point. D'après eux, il n'est nullement surprenant que l'armistice germanique ait une base secrète pour ses torpilleurs dans les régions américaines; mais trois choses sont indispensables pour continuer les opérations commencées, 1er base, 2me ravitaillement, 3me, un poste de repos et de réparations ad hoc. Les deux premières choses sont des plus possibles, mais la troisième demande un véritable arsenal et des matériaux difficiles à se procurer dans le cas actuel. Donc sans compensation de la part de neutres, les réparations nécessaires se trouvent totalement impossibles. Par suite l'action des sous-marins-toutous ne peut être que momentanée, et le seul et unique objet germanique, est l'effet moral produit sur les populations neutres; et surtout la répercussion possible sur la politique intérieure, des Etats-Unis d'Amérique, amenant la nomination au siège présidentiel d'un des candidats pro-germanais, faisant de la sorte la conquête quasi-pacifique du nouveau monde.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

UN HOMICIDE JUSTIFIÉ PAR LES CIRCONSTANCES.

M. Batts, maire de White Castle. — La folie meurtrière d'une mère de famille.

LOUISIANE.

Minden, 11 octobre. — Hier a comparu devant le jury du coroner, le nommé Henry Harper, accusé du meurtre de B. C. Ashley, qui s'était immédiatement rendu entre les mains du shérif, à exposé à la cour que le meurtre ne fut commis par lui que pour défendre sa femme attaquée par la victime. Après examen du dossier et avoir entendu l'unique témoin, M. Harper, le tribunal a rendu un verdict d'acquiescement.

White Castle, 11 octobre. — Les amis de M. Batts, maire de la ville, ont organisé hier une grande festivité en l'honneur de leur élu. Un différend ayant été tranché par la cour, au sujet de litiges électoraux entre M. Batts et M. Gus. Weill son compétiteur, la victoire resta au maire Batts et ses amis le conduisirent, musique en tête à travers la ville. Le cortège dura jusqu'à environ minuit.

Lafayette, 11 octobre. — Une grande parade civique, a eu lieu hier pour l'inauguration de la foire de la paroisse Lafayette. Le lieutenant gouverneur Mouton a prononcé le discours d'ouverture, et l'association des laitiers de la Louisiane a tenu sa réunion annuelle participant ainsi avec l'ouverture de la foire.

Gueydan, 11 octobre. — On informe que l'ingénieur de l'Etat, M. Louis Fortier, après un travail de plusieurs semaines, vient de terminer ses travaux du Bayou Queue de Tortue. L'information officielle a été transmise au siège du gouvernement de l'Etat.

MISSISSIPPI.

Columbus, 11 octobre. — Une réclamation a été introduite contre M. T. A. McGahey, propriétaire de la "Columbus Marble Works", par M. H. B. Cole, ancien ouvrier de cette maison, qui se plaint d'avoir été rendu invalide au cours de ses travaux dans l'usine susdite. Ce dernier demande de son employeur 5,000 dollars à titre d'indemnité.

Ripley, 11 octobre. — Le docteur E. E. Ellzey, de Blue Mountain, de notre ville est mourant des suites d'une attaque dont il fut victime hier. M. Ellzey étant devenu subitement folle l'idée fixe de détruire sa famille et après dans hachette elle tenta de mettre les siens à mort. Désarmé après une lutte des plus pénibles elle

Suite 1me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

DEVOIRS QU'IMPOSENT LE SACRIFICE DES MORTS; RESPECT DES CROYANCES.

LES PRÊTRES SUR LE FRONT

ILS COMBATTENT HEROIQUEMENT A CÔTÉ DES POILUS.

Une situation toute nouvelle imposera des attitudes et des rapports nouveaux.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Dans un article sur Charles Péguy publié par M. Millerand dans la "Revue des deux mondes" qui fut par conséquent le vestibule sinon l'antichambre de l'Académie, l'ancien ministre de la guerre, parlant des devoirs qu'imposent les sacrifices des morts écrit que ces morts commandent pour demain "le respect de toutes les croyances, le souci de toutes les misères, l'exaltation d'une France forte et grande par l'union de ses enfants réconciliés."

L'article n'aurait été publié que pour formuler cette déclaration à longue portée pour le lendemain de la guerre, que je n'en serais nullement étonné. Il est certain qu'après nos épreuves, après la victoire, maintenant certaine, une nouvelle France vivra une existence qui n'aura rien de semblable à ce qu'était celle des Français d'avant le mois d'août 1914.

"Respect de toutes les croyances, souci de toutes les misères," écrit M. Millerand et pense beaucoup d'autres avec lui. C'est une indication sommaire, ce n'est pas un programme.

Il est certain que demain comme hier nous allons nous trouver en face des difficiles problèmes de lutte religieuse et ce n'est pas les résoudre que de dire "respect de toutes les croyances."

Il serait absurde de penser qu'après la paix les républicains puissent traiter les prêtres et les curés comme nous l'avons fait avant la guerre. Une communion d'efforts, de sacrifices ont réuni les prêtres et les autres citoyens dans les rangs des armées; ensemble tous ces gens oubliant leurs querelles de la veille, se sont fait leur pour la défense du sol et tous, quoi qu'on en ait dit ont fait admirablement leur devoir. Vous ne feriez admettre à personne que le curé qui revient de ses tranchées où il se sera battu avec ses camarades pendant de longs mois, soit traité en ennemi par ses anciens compagnons, les poilus, dont il aura partagé la vie et les dangers.

Il y aura là une situation toute nouvelle qui imposera, qu'on le veuille ou non, des attitudes et des rapports nouveaux.

"Respect de toutes les croyances," nous déclare M. Millerand; nous sommes absolument de son avis, mais à côté il y a l'héritage moral que nous nous entendons pas renier, au contraire il y a ces lois laïques que M. Poincaré, alors Président du Conseil appelait "la pierre angulaire de la République." A ce point de vue quelle va être l'attitude des prêtres?

Ils ont contribué à sauver la Patrie, vont-ils s'associer aux efforts de ceux qui ne cachent pas leur intention de

Suite 1me Page.